

Terre-net



Mesurer son temps de travail

Clé de la performance de l'exploitation agricole



Mesurer son temps de travail

Clé de la performance de l'exploitation agricole

SOMMAIRE

Avant-propos

1. Mesurer son temps de travail pour mieux raisonner ses décisions stratégiques p. 4

- 1.1 Mesurer le temps de travail, mode d'emploi
- 1.2 Bien dimensionner ses projets par rapport à la main-d'œuvre disponible
- 1.3 Évaluer la rentabilité horaire d'un atelier
- 1.4 Etablir un diagnostic temps de travail avant de transmettre
- 1.5 Interview : Sophie Tellier - ingénieure conseil au Bureau Technique de Promotion Laitière (BTPL) et spécialiste des problématiques de mesure du temps de travail

2. Mesurer son temps de travail pour mieux piloter sa ferme au quotidien p. 10

- 2.1 Fixer des prix rémunérateurs
- 2.2 Optimiser le travail à plusieurs
- 2.3 Identifier les activités chronophages
- 2.4 Améliorer ses revenus et se dégager du temps libre

3. Mesurer son temps de travail grâce aux nouvelles technologies p. 16

- 3.1 Interview : Aptimiz, l'appli qui mesure et analyse votre temps de travail

Conclusion



Avant-propos

« Quand on est agriculteur, on ne compte pas ses heures, sinon on change de métier ! »

Voilà un refrain fréquemment entendu. Pourtant, de plus en plus d'agriculteurs, toutes productions confondues, font la démarche de mesurer leur temps de travail. Leurs raisons sont diverses : trouver comment se dégager du temps libre, optimiser le fonctionnement de l'exploitation, améliorer les revenus, réduire la pénibilité, contourner les difficultés à embaucher ou à investir...

Ceux qui en ont fait l'expérience vous le diront : une connaissance précise du temps passé aux diverses activités qui rythment la vie sur la ferme, jour après jour, saison après saison, permet de mettre en lumière un grand nombre de données utiles au pilotage et à la prise de décision. Par ailleurs, le développement de logiciels et d'applis spécialement conçus à cet effet rend aujourd'hui la tâche plus aisée.

Ce livre blanc vous présente pourquoi et comment compter efficacement ses heures, et quels enseignements en tirer. Prenez le temps d'en tourner les pages !



1 Mesurer son temps de travail pour mieux raisonner ses décisions stratégiques

Mesurer son **temps de travail** permet de faire un état des lieux chiffré avant de faire des **choix structurels** pour l'exploitation. Par exemple :

- Investir dans du matériel
- Construire un nouveau bâtiment
- Agrandir sa surface
- Prendre davantage d'animaux
- Embaucher un salarié
- S'associer
- Arrêter un atelier ou en créer un nouveau
- Préparer son départ en retraite et la transmission de la ferme
- Envisager une conversion à l'AB
- etc.

Une bonne connaissance du volume et de la répartition du temps de travail permet d'éviter de prendre des décisions allant à l'encontre de la rémunération du travail et des orientations de l'agriculteur sur son exploitation.

1.1 Mesurer le temps de travail, mode d'emploi

Une étude Insee basée sur des données 2019 révèle que les agriculteurs français travaillent en moyenne 55 heures par semaine. Et vous ? Entamer un diagnostic temps de travail nécessite de la rigueur mais permet d'avoir une vision précise du volume horaire que vous consacrez à votre activité professionnelle.



makieni - stock.adobe.com

Pour vous y retrouver, détaillez et catégorisez vos activités.



Comment procède-t-on pour mesurer son temps de travail ? Idéalement, il faut “chronométrer” la durée impartie à chaque activité, atelier par atelier, sur une durée minimale d’un an. Plus on est précis, plus le résultat est représentatif. On obtient ainsi une vue d’ensemble sur un cycle de production complet, à mettre en perspective avec le résultat comptable. Ce décompte peut être effectué au jour le jour, sur une base hebdomadaire ou mensuelle. Cependant, plus la démarche est quotidienne, plus elle est précise. Un conseil ? Notez tout ! Un carnet suffit, mais il existe aussi des applications smartphones spécialement dédiées à la mesure du temps de travail (logiciel de suivi parcellaire, Aptimiz...).

Détaillez et catégorisez vos activités

On distingue deux grands types de travaux sur une ferme : l’astreinte, dévolue aux tâches quotidiennes, et les travaux saisonniers, concentrés sur une partie de l’année. A cela s’ajoutent les chantiers ponctuels et l’entraide. Ne négligez pas le travail indirect : il s’agit du temps passé au bureau, à la commercialisation, en réunion, sur la route, etc. Attention cependant à bien définir votre “périmètre professionnel” : lorsqu’on est agriculteur, il n’est pas toujours facile d’établir une limite claire entre ce qui relève du travail et de la vie privée. Ce café que vous prenez le matin avec vos associés ou vos salariés fait-il partie des activités professionnelles ? Ou la coupe de bois sur l’exploitation qui servira à chauffer la maison ? A vous de trancher.

Mise au point par l’Inrae et l’Institut de l’Élevage, la méthode «Bilan Travail» permet de reconstituer un emploi du temps à l’échelle de la campagne agricole au cours d’un entretien avec un conseiller. Elle peut vous aider à compter vos heures, mais soyez précis : souvent, seul le temps passé à la conduite des animaux et des surfaces est quantifié. N’oubliez pas tous les “à-côté” qui rythment votre semaine. Certains outils offrent par ailleurs la possibilité de mesurer la durée d’utilisation de votre matériel. Très utiles pour mesurer le taux d’utilisation de chaque machine, ils ne reflètent cependant pas l’ensemble du temps passé à effectuer des tâches non mécanisées.

1.2 Bien dimensionner ses projets par rapport à la main-d’œuvre disponible

Vous avez un projet, mais êtes-vous bien certain de disposer de la marge de manœuvre nécessaire pour le mener à bien ? Connaître le temps de travail disponible sur l’exploitation est fondamental. Il est indispensable de faire le point sur vos heures et celles de vos salariés pour éviter la surcharge.

L’unité de travail humaine, ou unité de main d’œuvre (UTH/UMO) est l’unité de mesure de la quantité de travail humain fourni sur chaque exploitation agricole. 1 UTH/UMO correspond à une personne travaillant à plein temps. Mais avez-vous connaissance du nombre d’heures réel qui se cache derrière cette mesure générique ?

Le chef d’exploitation ou les associés comptent chacun pour 1 UTH. Mais comme pour tout entrepreneur, le nombre d’heures effectuées est très variable. Il est en général largement supérieur aux 1 607 heures du salarié ! Ce “1” censé quantifier la capacité de

travail de l'exploitant agricole est source de flou tant qu'on ne sait pas lui associer un réel nombre d'heures. A vous d'évaluer votre volume de travail annuel. On peut toujours se baser sur la moyenne nationale de 55 h/semaine (chiffres Insee 2019). Mais est-on dans le vrai ?

Les chantiers saisonniers peuvent mobiliser des salariés occasionnels ; il faut également les comptabiliser sans oublier les "bénévoles" : enfants, parents retraités, amis, etc.

Une fois le temps de main-d'œuvre disponible calculé, celui-ci est à mettre en parallèle avec les activités déjà existantes sur la ferme. Quelle marge de manœuvre vous reste-t-il ? Est-ce suffisant pour mener à bien votre projet ? Tournez-vous vers votre organisme conseil pour obtenir des repères par type de production. L'outil d'auto-évaluation en ligne baptisé "Ma calculette temps de travail", développé par les chambres d'agriculture, est consultable à cette adresse : <https://chambres-agriculture.fr/exploitation-agricole/gerer-son-entreprise-agricole/organisation-du-travail-accompagnement-humain/ma-calculette-temps-de-travail/>.

Pour un salarié (apprentis compris), la durée légale de travail est de 35 heures par semaine ou 1 607 h/an. Cette durée peut être relevée, mais un salarié peut aussi être à temps partiel ou faire des heures supplémentaires. 1 salarié à 35 heures = 1 UTH/UMO, à mi-temps = 0,5 UTH/UMO, à 44 heures = 1,26 UTH/UMO, etc.

1.3 Évaluer la rentabilité horaire d'un atelier

Il est risqué de se fier uniquement à son ressenti pour évaluer la rentabilité d'un atelier, surtout si vous devez arbitrer entre arrêter, développer ou modifier son fonctionnement. Connaître le temps passé sur un atelier précis permet de calculer la rentabilité horaire pour faire des choix en toute connaissance de cause.



auremar - stock.adobe.com

Être capable d'auto-évaluer son temps de travail est particulièrement utile.



Quel agriculteur ne s'est pas un jour posé la question de maintenir ou non un atelier sur la ferme ? Ou à l'inverse, de le développer ? Autant de questions auxquelles il s'avère difficile de répondre sans connaître le rapport entre le revenu dégagé par cet atelier et les ressources mises en œuvre pour l'obtenir... et notamment le temps de travail ! Ce rapport, c'est la rentabilité horaire, calculé de la manière suivante :

Rentabilité horaire = marge nette ou marge brute / nombre d'heures travaillées

En apparence, un calcul simple. Encore faut-il connaître avec précision le nombre d'heures travaillées sur l'atelier en question !

Là encore, à vous de mesurer le temps que vous consacrez à l'atelier dont vous souhaitez évaluer la rentabilité. Attention, il est nécessaire de bien fixer les limites en identifiant les diverses tâches qui le composent. On peut ensuite faire la somme des heures passées à chacune de ces tâches ; la part main-d'œuvre pourra alors être intégrée aux coûts de production avec précision. Parallèlement, il sera aussi possible de mettre en lumière la productivité du travail (volumes vendus / UMO-UTH totaux ou par activité) et la performance économique globale de l'exploitation rapportée à la main-d'œuvre (EBE / UMO ou UTH), ainsi que différents indicateurs techniques (nombre d'heures travaillées par hectare, pour 1 000 l de lait ou par kilo ou tonne en production de viande par exemple).

Autant de chiffres qui permettront de se comparer et de mesurer les écarts au sein d'un groupe, afin de connaître son niveau de performance, mieux se situer et envisager des marges de progression. D'une année sur l'autre, ils permettent enfin de contrôler l'impact d'un changement de pratiques mis en place sur la ferme.

1.4 Etablir un diagnostic temps de travail avant de transmettre

Vous voilà prêt à prendre une retraite bien méritée et à transmettre votre outil de travail. Mais lister de mémoire et dans le détail les habitudes de toute une carrière n'est pas si simple ! Etablir un chiffrage précis de son temps de travail sur une année permet d'y voir plus clair. Pour le repreneur c'est l'occasion de prendre rapidement ses repères ou de modifier le fonctionnement de la ferme.

Pour le cédant, établir un diagnostic temps de travail avant de partir en retraite permet de faciliter la transmission de son entreprise. C'est également une démarche sécurisante pour le repreneur qui sait alors à quoi s'attendre et sera rapidement capable de s'auto-évaluer. L'occasion aussi, avant de plonger le nez dans le guidon, d'envisager et de simuler d'éventuels changements : développer un atelier, en arrêter un autre, acheter un équipement qui permettra un gain de temps, passer en bio, etc.

Mettre en place un diagnostic temps de travail s'avère aussi très utile lorsqu'il s'agit de préparer le départ d'un des associés, son remplacement par une autre personne ou la réorganisation du travail s'il n'est pas remplacé.



wavebreak - stock.adobe.com



Comme mon prédécesseur avait pris soin de compter ses heures, je savais quels postes étaient chronophages et donc où je pouvais gagner du temps pour préparer mon projet de diversification.

Karine

Syda Productions - stock.adobe.com



Nous étions trois sur notre GAEC laitier. Nous avons mesuré notre temps de travail pour anticiper le départ de mon oncle. Nos mesures ont indiqué qu'il y avait 2750 heures/an à remplacer. Au début nous pensions prendre un salarié, mais nous avons pu voir que la rentabilité horaire était trop limitée. Tout compte fait, nous avons choisi de réduire notre troupeau en cherchant à améliorer nos performances et notre organisation.

Julien

1.5 Interview : Sophie Tellier - ingénieure conseil au Bureau Technique de Promotion Laitière (BTPL) et spécialiste des problématique de mesure du temps de travail

Compter ses heures, mesurer son temps de travail, quelle utilité ?

J'entends souvent les agriculteurs dire « je travaille trop », « telle activité me prend trop de temps ». Mais qu'est-ce qu'il y a derrière ce « trop » ? Mesurer son temps de travail permet d'objectiver le temps réellement passé à chaque tâche. Est-on vraiment au-dessus de la moyenne ou est-ce un ressenti ? Il y a des producteurs capables de passer deux heures et demie en salle de traite matin et soir, d'autres pour qui une heure et demie c'est déjà trop. Connaître son fonctionnement actuel est essentiel pour repenser son organisation, sur le plan pratique comme sur l'aspect gestion, dans la prise de décision.



Louis Denonnain



Certains veulent se libérer du temps pour le réinvestir dans d'autres activités, s'améliorer ou réduire la main-d'œuvre, mais il y a surtout une volonté de travailler moins, sans diminuer les résultats.

Sophie Tellier

Qu'est-ce qui motive les agriculteurs à entreprendre cette démarche ?

Pour la plupart : travailler plus efficacement et se dégager du temps libre. Culturellement, en agriculture, le travail est un moyen de production auquel on n'a accordé que peu de considération. Les exploitants surchargés sont plus nombreux qu'on ne pense et pourtant, revenir à des volumes d'heures raisonnables est possible. Prendre conscience du temps passé est bénéfique pour aller vers un mieux-être. Certains veulent se libérer du temps pour le réinvestir dans d'autres activités, s'améliorer ou réduire la main-d'œuvre, mais il y a surtout une volonté de travailler moins sans diminuer les résultats.

Quelles méthodes mettez-vous en œuvre pour mesurer le temps de travail ?

Le BTPL utilisait historiquement l'outil bilan-travail, au travers d'entretiens. Cela pouvait aussi passer par une saisie papier : l'éleveur pointait lui-même le temps passé aux différentes activités. On se heurtait alors à la difficulté de s'y tenir. Aujourd'hui nous aimerions développer davantage l'utilisation d'applications de saisie automatisée sur smartphone. En veillant toutefois à ne pas négliger l'aspect humain. Ce n'est pas grave qu'un éleveur passe trop de temps sur les veaux par rapport à la moyenne de groupe si c'est quelque chose qu'il apprécie ou qui lui apporte de la valeur ajoutée. Il faut surtout identifier ce qui lui prend trop d'énergie ou lui pèse. C'est sur ces points qu'il faut mettre l'accent.

2. Mesurer son temps de travail pour mieux piloter sa ferme au quotidien

Mesurer son **temps de travail** permet de **rationaliser** la façon dont celui-ci est organisé, pour améliorer son revenu, identifier des marges de progrès ou se dégager du temps libre.

Par exemple :

- En tenant compte du temps de travail dans ses prix de vente
- En anticipant les pics de travaux
- En identifiant les activités chronophages
- En répartissant mieux les tâches de chacun
- En améliorant l'efficacité
- En rationalisant l'organisation
- Etc.

Jour après jour, on peut ainsi apporter un **éclairage pragmatique** et débarrassé du biais du ressenti, en objectivant des **données fiables** sur le fonctionnement de l'exploitation.

2.1 Fixer des prix rémunérateurs

Tous les agriculteurs n'ont pas la maîtrise de leurs prix. Mais si vous avez développé une activité de vente directe, ou choisi de commercialiser vous-même vos récoltes, il est primordial de prendre en compte le facteur temps de travail dans le calcul du prix de revient des produits de l'exploitation. La main-d'œuvre faisant partie des charges opérationnelles, veillez à bien l'évaluer.

Le développement des circuits courts est dans l'air du temps, et de plus en plus de céréaliers se réapproprient la commercialisation de leurs récoltes. Mais comment fixer des prix suffisamment rémunérateurs ? Il est fondamental de calculer son prix de revient pour connaître ses charges - en n'oubliant pas d'y intégrer le temps de travail, un poste trop souvent négligé ou sous-estimé. En vente directe, l'ensemble des étapes doit être décortiqué pour calculer le temps de travail au plus juste : production, transformation, conditionnement, commercialisation, administratif,

Image in - stock.adobe.com



Connaître le temps passé par chaque salarié sur la ferme est primordial

etc. Objectif, fixer un prix en cohérence avec les réalités comptables de l'exploitation. Il est impératif de prendre en compte le travail du chef d'exploitation, et pas seulement la rémunération des salariés. Un constat d'autant plus vrai que le besoin de main-d'œuvre en circuit court est largement supérieur à celui de la plupart des systèmes classiques.

Halfpoint - stock.adobe.com



Anne élève 70 charolaises et essaye d'adopter un approche rigoureuse pour piloter ses coûts de production. Elle a donc intégré son temps de travail dans ses calculs avec un objectif de rémunération à 30 €/h travaillée. Au bilan, la main d'œuvre représente 25% de ses coûts. Elle y voit un vrai axe de travail pour améliorer son revenu.

Exemple de calcul de coût de production incluant la donnée temps de travail sur une exploitation bovin viande allaitant.

Temps de travail total 1 300heures/an	Production 45 000 kg de poids vif/an	Temps/kg de PV 1min44	Rémunération (30 €/h) 50 centime/min
Coûts de production	Coût de production hors main d'œuvre 2,57 €/kg de PV	Coût de la main d'œuvre 0,87 €/kg de PV	Coût de production avec main d'œuvre 3,44 €/kg de PV

Source : Aptimiz

Si on est un producteur céréalier souhaitant vendre en autonomie, il est primordial de chiffrer les coûts de production mais aussi le temps de travail consacré à chaque culture. Connaître le temps passé à chaque étape de l'itinéraire technique, dans les parcelles, mais aussi en dehors (remplissage du pulvérisateur, passage à la coop, temps au bureau, sur la route...) permet ainsi de se fixer un objectif de rémunération horaire, et déterminer un seuil minimum de vente.

eric - stock.adobe.com



Jean est polyculteur. Il a récolté 16 ha de blé tendre pour un rendement de 9 t/ha. Au cours de la campagne, la répartition du temps de travail a été mesurée de la manière suivante :

Détail et proportion du temps par tâche sur un itinéraire technique blé.

Semis	Fertilisation	Moisson	Temps hors parcelles	Temps total consacré à l'atelier
14,46 heures	6,025 heures	21,69 heures	18,075 heures	60 heures 25 minutes soit 25 min / t
24 %	10 %	30 %	36 %	

Source : Aptimiz

Son objectif de rémunération horaire est de 30 €/h. Ses coûts de production sur blé tendre sont de 140 €/t. Il a ainsi pu fixer son seuil minimum de vente, soit 152 €/t : les 12,50 €/t ajoutés à ses coûts de productions représentent sa rémunération horaire à hauteur de 30 €/h.

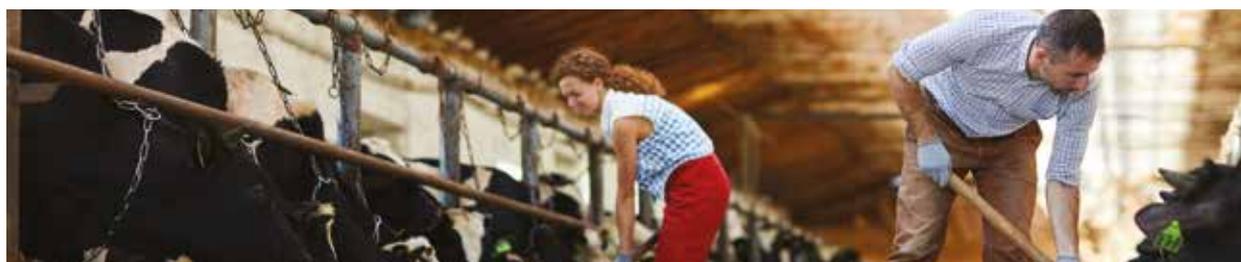
2.2 Optimiser le travail à plusieurs

Travailler à plusieurs demande une organisation rigoureuse, où chacun doit trouver sa place. Parmi les associés, les salariés, certains ont plus d'aptitudes à mener à bien une tâche plutôt qu'une autre. Mesurer le temps de travail de chacun permet souvent de mettre en évidence des axes de progression dans l'organisation et de mieux répartir les rôles en fonction des compétences.

On aborde peu la question des ressources humaines sur les exploitations agricoles. Pourtant, les rapports entre associés, salariés et chef d'exploitation conditionnent pour beaucoup l'efficacité du travail. Comme dans n'importe quelle entreprise, un manque de communication peut entraîner des dysfonctionnements préjudiciables sur le plan technique et économique, quand il n'est pas source de tension, voire de conflits. Pourquoi ne pas tout remettre à plat ? Qui fait quoi, quand, et combien de temps y passe-t-on ? Mesurer le temps de travail de chacun permet d'identifier les difficultés rencontrées et de réorganiser le fonctionnement de l'exploitation en conséquence. Une bonne occasion de mieux répartir les tâches selon les compétences, les affinités. Attention, la démarche doit être acceptée par tous : celle-ci ne doit pas être ressentie comme un "flicage", mais comme un moyen d'optimiser le management, les moyens de production, la juste rémunération - bref, de travailler mieux.

Une connaissance fine du temps de travail peut aussi se révéler précieuse lorsqu'une personne quitte la ferme : ce peut être un salarié, un parent, un associé. Avoir connaissance de l'emploi du temps de celui qui s'en va permet d'organiser son remplacement. Compte tenu de la pénurie de main-d'œuvre qui touche le secteur agricole, il faudra peut-être déléguer des travaux. Anticipez pour prévoir lesquels, et dans quelles proportions.

pressmaster - stock.adobe.com



Le temps de travail de chaque associé doit être finement évalué



america_stock - stock.adobe.com



Je gère la partie élevage sur l'exploitation, tandis que mon frère s'occupe des cultures. Laurent me remontait régulièrement qu'il pensait perdre beaucoup de temps sur la route, car nous travaillons sur deux sites distants de 20 km. Après avoir mesuré nos temps de trajet, le constat a été sans appel : Laurent perd plus de 40% de son temps sur la route. Pour limiter les aller-retours nous avons installé une nouvelle aire de remplissage du pulvérisateur, pour en avoir une sur chaque site.

Hervé

2.3 Identifier les activités chronophages

Que de temps passé sur la route ou encore en réunion! En mesurant précisément à quoi l'on occupe ses journées, il n'est pas rare d'être surpris par l'ampleur du temps perdu à des activités improductives. Une fois celles-ci identifiées, il est plus facile de chercher des solutions pour les rendre moins chronophages.

Au palmarès des activités improductives et du temps perdu : les trajets, les réunions sans fin, les visites imprévues... et encore quantité d'autres. Si le temps passé sur les tâches quotidiennes est parfois lié à des éléments contextuels difficiles à modifier, comme l'agencement de la ferme, la présence d'îlots, la distance avec les fournisseurs,



jackfrog - stock.adobe.com

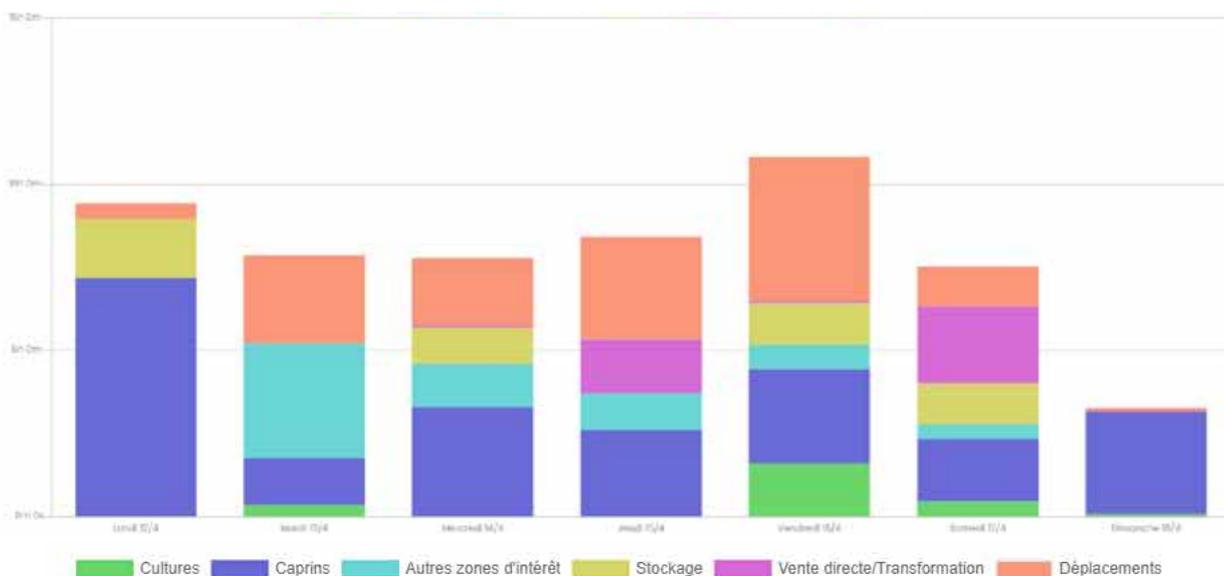
Et chez vous, quelles sont les tâches les plus chronophages sur votre exploitation ?

tout n'est pas une fatalité. Certaines activités très chronophages découlent d'un défaut d'organisation et peuvent être corrigées lorsqu'elles sont clairement identifiées.

Que ce soit en tracteur ou en voiture, on passe tous par exemple trop de temps sur la route. Rationaliser ses déplacements permet de limiter les trajets improductifs. En plus, c'est un poste de dépense important. Vous y gagnerez ! Planifiez vos rendez-vous et groupez vos trajets ; raisonnez votre assolement en n'implantant pas de cultures nécessitant de fréquentes interventions sur les parcelles les plus éloignées ; investissez dans des dispositifs de surveillance (stations météo, détecteurs de vêlage...) consultables sur votre smartphone, etc. Comptabilisez aussi vos trajets à pied, et comptez le nombre de fois où il faut monter et descendre du tracteur. Des solutions pratiques existent pour gagner du temps.

Sur de nombreuses fermes, beaucoup d'activités sont toujours manuelles, pénibles, et font perdre du temps. Mécaniser, automatiser, relever le niveau d'équipement peut être largement rentable au regard des heures économisées. Un simple racleur peut faire gagner beaucoup de temps ! En lait, par exemple, la traite est de loin l'activité la plus chronophage. Des études ont montré un écart allant jusqu'à 1 h/1 000 l entre exploitations, selon la performance des équipements de traite, la robotisation. La main-d'œuvre fait aussi la différence. Embaucher, faire appel au service de remplacement est une alternative. On peut aussi déléguer, par exemple pour optimiser la gestion des effluents, notamment l'épandage.

Tâches improductives : cas concret



Sur cette exploitation caprins lait, le temps de travail est de 55h/semaine dont 13h35 passées sur la route pour effectuer divers trajets, soit 25% du temps de travail global.

Source : Aptimiz



2.4 Améliorer ses revenus et se dégager du temps libre

Optimiser le temps passé sur l'exploitation, c'est l'opportunité de se libérer du temps pour soi ou pour sa famille. Un enjeu important dans un métier où la charge de travail est plus importante que dans beaucoup d'autres. C'est aussi la possibilité d'améliorer ses revenus en mettant à profit le temps gagné pour diversifier ses activités. Et pourquoi pas les deux ?

Se dégager du temps libre, c'est important. Commencer par évaluer la durée consacrée à chaque tâche permet de mettre en lumière les activités les plus prenantes pour trouver comment alléger sa charge de travail. Toutes les exploitations sont différentes : seul un diagnostic individualisé permettra d'identifier les leviers à actionner pour mettre en place les ajustements qui vous correspondent.

Un regard extérieur est souvent nécessaire. On peut tout de même entamer une démarche d'auto-diagnostic via l'outil web Déclitravail, développé par l'Institut de l'élevage, à l'adresse <http://www.declitravail.fr>.

Mesurer votre temps de travail et agir pour en gagner, c'est aussi la possibilité de consacrer tout ou partie de ce temps à améliorer vos revenus. D'abord en optimisant la rentabilité de vos différents ateliers, mais aussi en tirant parti des périodes pendant lesquelles la charge de travail est moins intense. On peut alors s'occuper avec une activité annexe visant à dégager des revenus supplémentaires.

Je suis seul sur l'exploitation et je cumule un emploi à la coopérative Je suis obligé d'avoir une organisation rigoureuse pour ne pas me laisser déborder, c'est pour ça que j'analyse mon temps de travail.

Hubert

L'hiver j'ai moins de travail mais il faut quand même quelqu'un à la ferme. Je m'organise à l'avance pour me faire remplacer, ce qui permet à mon compagnon de poser ses congés. On peut partir sereins.

Valérie

On est trois associés en Gaec et on a tous des enfants. Nous avons mis en place un roulement pour prendre à tour de rôle un week-end. Les deux autres assurent l'astreinte. Tout le monde apprécie.

Mylène

Notre atelier canard nous permet de dégager un revenu complémentaire intéressant. Pour éviter d'être surchargé pendant les pics de travaux, nous déléguons les chantiers de semis et récolte depuis deux ans. Au final, ce sont 2,5h/ha économisées sur l'année.

Arthur

3. Mesurer son temps de travail grâce aux nouvelles technologies

3.1 Interview : Aptimiz, l'appli qui mesure et analyse votre temps de travail

3 questions à... Simon Denonnain, co-fondateur d'Aptimiz

Chronométrer et saisir manuellement l'ensemble des tâches réalisées sur la ferme est fastidieux. L'informatique et les smartphones ouvrent des possibilités nouvelles, mais la plupart des applications et logiciels développés dans ce sens permettent surtout de mesurer le temps d'utilisation des machines. Comment faire pour comptabiliser les heures consacrées aux autres tâches ?

Lauréat Innov'Space trois étoiles dès son lancement en 2019, Aptimiz est une application basée sur la géolocalisation, capable de mesurer chaque activité réalisée sur l'exploitation sans aucune saisie manuelle. Une fois collectées, les données permettront ensuite une analyse fine du temps de travail grâce à des tableaux de bord virtuels consultables sur ordinateur, smartphone ou tablette.



Louis Denonnain

De gauche à droite : Simon Denonnain, Matthieu Carpentier et Armand Sachot, tous les trois fils d'agriculteurs, sont les fondateurs d'Aptimiz.

Comment est née l'idée de développer une application de mesure du temps de travail destinée aux agriculteurs ?

A l'origine d'Aptimiz, nous sommes trois fils d'agriculteurs. La problématique du temps de travail, nous y avons été confrontés, avec tous les impacts qu'elle engendre à la fois sur le revenu et la qualité de vie. Nous voulions apporter une solution pour mesurer cette donnée, l'analyser et l'optimiser. La saisie manuelle étant trop chronophage, il fallait proposer quelque chose de simple et d'automatique. C'est la démocratisation du smartphone et sa place grandissante dans le quotidien des professionnels de l'agriculture qui nous a fait dire que c'était l'outil idéal. Nous avons commencé par expérimenter l'application sur nos exploitations familiales. Aujourd'hui, nous comptons plus de 600 utilisateurs.



Quel est son fonctionnement ? Convient-elle à tous les types d'exploitation ?

Tout à fait : la problématique du temps de travail se rencontre aussi bien en culture, qu'en élevage, en viticulture ou encore en arboriculture. Sans tout dévoiler, le fonctionnement d'Aptimiz est basé sur la géolocalisation. Au départ, il faut « cartographier » des zones de travail sur la ferme : la salle de traite, le bureau, l'atelier, les parcelles, etc. On peut aussi ajouter des zones situées à l'extérieur : la coop, le magasin de producteurs... Ensuite, il n'y a qu'à activer l'application qui s'exécute automatiquement dès qu'on entre dans une zone reconnue. Elle envoie ensuite de manière répétée un point GPS précis permettant de mesurer le temps passé dans les zones de travail et les déplacements entre celles-ci. Par exemple, on verra qu'on a passé 10 minutes sur la route, deux heures au bâtiment volaille, une heure sur le tracteur, 15 minutes en salle de pause, etc. Il faut préciser qu'on a le droit de l'éteindre quand on le veut ! Si on est plusieurs, il suffit d'installer chacun l'appli sur son téléphone. Côté pratique, Aptimiz fonctionne même sur des téléphones assez anciens et consomme peu de batterie.

A quoi servent les données recueillies ? Est-il compliqué de les analyser ?

L'objectif est de chiffrer le temps de travail, sa globalité, sa répartition, les pics de travaux, son coût horaire, etc. Ces données servent à construire automatiquement des indicateurs technico-économiques : temps par hectare, temps par tonne produite, par parcelle, pour l'entraide, pour les déplacements... L'interface permet de visualiser tout cela très facilement, sans aucun calcul. On peut comprendre l'essentiel seul. Pour aller plus loin, consulter son comptable ou son conseiller est utile lorsqu'il y a des données économiques ou des références à croiser. La nouveauté cette année est qu'il est désormais possible de coupler Aptimiz avec Aptitrack, notre système de suivi de matériel, pour analyser ses charges de mécanisation et faire de la détection automatique de tâches.

Mesurer automatiquement le temps Homme-machine

Aptitrack est la première solution permettant de mesurer automatiquement l'intégralité du temps Homme-machine sur une exploitation agricole. Sans aucune saisie, Aptitrack détecte automatiquement sur quelle machine un agriculteur travaille et avec quels outils (tracteurs, machines de récolte, outils de travail du sol, outils d'alimentation, nettoyeur haute pression, etc) ce qui permet d'obtenir une traçabilité fine et automatique des activités réalisées en élevage comme dans les champs. L'intérêt ? Avoir une répartition précise des charges de mécanisation entre les différents ateliers de l'exploitation (alimentation, curage, manutention, bovin lait, bovin viande, volaille, méthanisation...). Au final, Aptitrack permet de faire des économies sur les charges de mécanisation, tout en améliorant les performances globales de l'exploitation. Couplé à Aptitrack, Aptimiz optimise l'efficacité technique (temps/bête, temps/1000l, temps/m², temps/ha...), la rentabilité horaire, et permet de gagner du temps sur l'exploitation.

Répartition du temps de travail par tâche : le tableau de bord Aptimiz



Source : Aptimiz

Pour aller plus loin

Aptimiz :

300 € par an par exploitation avec 1 utilisateur
Accompagnement compris (mise en route, support)
50 €/an par an et par utilisateur supplémentaire
<https://aptimiz.com/>
Disponible sous IOS et Android

Aptitrack :

70 €/machine sans abonnement pour 4 ans
<https://aptimiz.com/aptitrack>

Note : Aptimiz lauréat innov'Space 2019, mais aussi sommet d'or 2021, nommé aux SITEVI Innovation Awards 2021 et Aptitrack est lauréat innov' Space 2021.



Conclusion

Parce qu'une journée ne comptera jamais que 24 heures, le temps est un capital limité qu'il faut mettre à profit le plus efficacement possible. La complexification du métier d'agriculteur implique désormais de mieux gérer l'organisation du travail, pour la compétitivité des exploitations et le bien-être de ceux qui y travaillent. Alors, à l'image de nombreux autres secteurs, pilotez votre activité en intégrant le temps de travail.

